

Je ne vous apprendrai rien et Luc Ferry n'a de cesse de le répéter, que nous autres, qui nous sommes appelés Humains, sommes peu enclins à répondre favorablement à des parades qui à priori ne nous rapporteront rien.

Certains jugeront ces hommes que je m'apprête à décrire comme des égoïstes patentés, mais pour les avoir entendu mille fois au court de mon enfance et une partie de mon adolescence, pour avoir tous sans exception pâti des affres de la guerre, du froid et de la faim, je suis persuadé que le dit entretien de ce futur réservé par définition à ceux à venir, de leur part, afin de leur communiquer en l'état, transiterait par cette parade, consistant à ce que ceux voués à naître, ne voient jamais le jour ; à cela pour connaître leur pragmatisme, l'efficacité de nos moyens de contraception les feraient moins encore hésiter.

Bien sûr certains seront outrés à cette seule idée, mais au-delà de s'indigner il est surtout préférable de comprendre, tous ces hommes ne détenaient pour projet à l'égard de la vie, que la vie seule, les sociétés qu'ils parcoururent, en priorité en Europe, leur offrirent comme perspectives, en règle générale, d'améliorer leurs conditions ; à partir de ce constat, comment à l'esprit de ceux-là, eux qui subirent le pire, se résoudre à combattre, non pour bénéficier d'un mieux, mais pour contenir une situation, seulement disposée à se dégrader, au moindre effort en l'occurrence relâché, comment pour ces mêmes, batailleurs par excellence, devoir sans espoir céder au pire, même en s'y opposant .

Maintenant, je pense que ces mêmes, en majorité se seraient mobilisés pour une ambition, désireuse par elle, de vous faire atteindre une forme de sublime absolu, vous délivrant alors de quoi éradiquer la mort.

N'oublions pas que les religions parvinrent à capter les masses, au nom d'un projet semblable, devant dans ce cas et de façon douteuse j'en conviens, parvenir à ce même objectif post mortem.

Pendant des générations des êtres humains associèrent leurs efforts, pour rendre grâce à ce but, la mort étant à leur entendement, comme au nôtre d'ailleurs, cet ennemi ô combien mortel et l'on peut sans mal observer quel fut leur investissement, souvent contradictoire, consistant à se résoudre au sacrifice suprême, pour ne pas avoir à mourir autrement.

Maintenant, imaginez que demain, la science nous concède l'opportunité de concevoir de ces enfants, qui n'auraient plus à mourir, du moins sans l'avoir décidé, de goûter à ce confort dépassant tous ceux, sans qu'il puisse y avoir comparaison que nos avancées technologiques nous délivrent ; alors je vous garantis, que ces hommes décrits plus haut, se seraient mobilisés pour prendre soin de ce monde, pour savoir que les vivants à venir, auront plus que leur vie à disposition, pour jouir enfin de ce temps nécessaire, devant apporter aux êtres que nous sommes, cette condition incontournable, pour que nous cessions de vivre pour vivre, de vivre pour survivre trop souvent, mais de vivre pour exister ; pour que notre esprit, offre à la lumière du jour cet autre éclairage, donnant à ce qui est vu, l'occasion d'être plus encore, pour jouir de nos interprétations.